

Appel à contributions

Lidil 59, mai 2019

[English text bellow]

Prononcer les langues : variations, émotions, médiations

Coordinateurs : Grégory Miras & Laurence Vignes (DYLLIS, EA7474, Université de Rouen Normandie).

APPEL À CONTRIBUTIONS

Ce numéro n'a pas pour simple objectif de faire le point sur les recherches portant sur la prononciation des langues. Il vise une réflexion prospective sur les méthodologies de recherche permettant une meilleure prise en compte de la variation, des émotions et des médiations possibles dans la parole. Il cherche à faire émerger un cadre scientifique dans lequel la prononciation est un processus émergent et incarné par des individus socio-émotionnels. Nous espérons qu'il permettra de dépasser une vision corrective de la prononciation pour une démarche humaine de médiation. Une définition large de la notion de médiation sera retenue chez Raynal et Rieunier (1997 : 220) pour qui elle est l'« ensemble des aides ou des supports qu'une personne peut offrir à une autre personne en vue de lui rendre plus accessible un savoir quelconque. [...] Le langage, l'affectivité, les produits culturels, les relations ou les normes sociales sont des médiations ». La didactique de la prononciation, largement stimulée par le béhaviorisme, a progressivement perdu de la vitesse avec l'approche communicative de première génération tout en restant centrée sur des exercices de systématisation (Rolland, 2011 : 54). Le paysage des méthodes complémentaires d'enseignement/apprentissage de la prononciation, davantage centrées sur les médiations globales humaines, reste stable depuis de nombreuses années : méthode verbo-tonale, *silent way*, suggestopédie, psychodramaturgie linguistique (Lauret, 2007). Force est de constater que, depuis les années 80, quelques manuels de prononciation (Guimbretière et Kaneman-Pougatch, 1991 ; Martinie et Wachs, 2006 ; Briet, Collige et Rassart, 2014 ; Hancock, 1995) ont tenté de mieux intégrer les théories et les méthodes actuelles de recherche en phonétique-phonologie, sans toutefois théoriser une démarche globale d'apprentissage. Il en découle un éclectisme (Puren, 2001) reposant sur les centres d'intérêt des individus (théâtre, chant, danse, yoga) mais ne permettant pas, d'une part, de l'institutionnaliser et, d'autre part, de le questionner sur le plan scientifique. L'imprécision des descripteurs du CECRL (2001), quant à la compétence phonologique, est le témoin de ce rendez-vous manqué : le niveau C2 est « comme C1 » ainsi que le fait qu'il revienne à l'utilisateur-riche d'envisager et d'explicitier « l'importance **relative** des sons et de la prosodie » (*ibid.* : 92). Les approches actionnelle ou par tâches (Narcy-Combes, 2005) n'ont pas permis non plus de redéfinir la place de la prononciation dans le développement global langagier mettant, ainsi, de côté des questions telles que : la place de la variation dans la construction d'une appartenance sociale et géographique, le rôle des émotions dans les performances orales

ou les rapports entre les différents niveaux de médiation pédagogique (segmental, suprasegmental, discursif).

Toutefois, depuis plusieurs années, des projets et des travaux en phonétique-phonologie visent à questionner les mécanismes qui sous-tendent la prononciation des langues en prenant en compte les variations, les émotions et les médiations. Certains de ces travaux cherchent à définir les apports de la phonétique expérimentale à la didactique de la prononciation (Pillot-Loiseau *et al.*, 2010), d'autres construisent une base de données sur le français oral contemporain dans l'espace francophone (Durand *et al.*, 2009), mettent à disposition des outils numériques d'aide à la médiation de la prononciation (Kinephones, 2015 ; englishaccentcoach, 2017) ou redéfinissent les liens entre phonétique et société (Candea & Trimaille, 2015). On constate également de nombreux modèles en linguistique appliquée (*magnet effect*, Kuhl & Iverson, 1995 ; *perception assimilation model*, Best *et al.*, 1988 ; *speech learning model*, Flege, 1995, etc.) qui pourraient permettre de faire émerger de nouvelles approches pédagogiques, mais leurs fondements théoriques, empiriques et terminologiques ont encore du mal à s'implanter en didactique des langues-cultures, en France notamment.

Pourtant, le caractère intrinsèquement pluridisciplinaire de l'étude de la structure des sons de la parole a déjà été montré par Martin (1996 : 1285) dans son cercle des sciences acoustiques. Pour Claverie (2010), il conviendrait de prendre en compte la *pluri-inter-transdisciplinarité*, seule à même de favoriser les innovations situées, tandis que Loty (2005) va plus loin en questionnant le rôle d'une démarche *indisciplinaire* dans la recherche scientifique. Il s'agit, pour ces auteurs, de repenser le sens de la pratique scientifique, en sortant de l'espace rassurant et stable de la monodisciplinarité, pour aller vers une recherche en perpétuelle (dé)construction de ses frontières idéologiques et épistémologiques. Ce type d'approche serait indispensable pour aborder la complexité de la prononciation dans ses dimensions neurocognitive, psychologique, sociologique, linguistique, etc. Cependant, une telle démarche demande un effort continu de recul pour dépasser les obstacles épistémologiques tels que décrits par Bachelard (1938).

Dans ce numéro, nous souhaitons mettre en dialogue des chercheur-e-s à travers des terrains, des méthodes de recueil ou d'analyse de données. Les contributions devront aller dans le sens d'une meilleure compréhension des processus complexes qui conduisent à la parole, au cœur de médiations, dans les langues du monde (premières, étrangères, secondes) selon l'un des trois axes :

1) Epistémologie, transdisciplinarité et prononciation

Les propositions pourront avoir pour but d'ouvrir des perspectives vers des travaux qui visent une inter- ou transdisciplinarité dans les méthodes de recherche employées. Ces dernières pourront reposer sur des cadres théoriques qui intègrent des notions telles que l'enaction (Varela, 1996) ou le « translangager » (Creese et Blackledge, 2010 ; Aden, 2017). Les travaux auront, de même, la possibilité de s'inscrire dans des domaines tels que la sociophonétique (Candea & Trimaille, 2015), la psychophonétique (Fónagy, 1983) ou tous domaines permettant la confrontation croisée des données afin d'éclairer les situations de médiations humaines. Ces propositions tâcheront de répondre à des questions de recherche comme :

- Faut-il construire de nouveaux paradigmes de recherche en phonétique-phonologie adaptés à l'analyse des médiations humaines en contexte écologique ?
- Comment gérer empiriquement et théoriquement la confrontation de données multimodales dans une perspective transdisciplinaire ?

2) Variations inter- et intra-individuelles et médiations humaines

Les contributions pourront viser la présentation de résultats de recherche qui participent à une meilleure définition des variations inter- et intra-individuelles phonético-phonologiques, (variation contextuelles, Chevrot, 1994 ; Jannedy & Hay, 2006 ; expression des émotions, Lacheret, 2011 ; Damasio, 2010). L'objectif est de réfléchir sur des outils empiriques permettant de surligner les phénomènes contextuels qui émergent dans les mécanismes de production-perception de la parole. Ces travaux pourront être de tous types (en laboratoire, en contexte écologique, sur grands corpus) afin de répondre à des questions telles que :

- Comment mesurer, analyser et modéliser les variations inter- et intra-individuelles dans la recherche en phonétique-phonologie en contexte de médiations humaines ?
- Quelle place pour la prise en compte des émotions dans l'étude phonético-phonologique ? Quelle méthodologie de recherche mettre en place pour en mesurer les caractéristiques sonores ?

3) Vers une médiation de la prononciation en didactique des langues-cultures

Les articles pourront mener une réflexion sur les travaux liés à la médiation de la prononciation des langues premières, étrangères ou secondes. Les contributions devront aller dans le sens d'une actualisation des représentations enseignantes et apprenantes par rapport aux théories actuelles sur l'enseignement-apprentissage afin de déconstruire une vision souvent corrective (mythe du locuteur natif, *input* normé, etc.) vers une meilleure prise en compte de l'individu dans sa globalité à travers une démarche de médiation (corps, émotions, socialisation, etc.) (Narcy-Combes, 2005). Les travaux faisant preuve d'une démarche originale pour une meilleure prise en compte de l'individu-apprenant dans l'accompagnement vers des prononciations, seront privilégiés. On donnera, pour exemple, le *Bonhomme sonore* (Guimbretière & Kaneman-Pougatch, 1995), les *Ritmimots* (Llorca, 1998), les *Jazz chants* (Graham, 2000) ou le *jungle listening* (Cauldwell, 2013). Les questions de recherche associées à ces contributions pourront être :

- Comment accompagner des individus dans une transformation de leur prononciation par des médiations ?
- Quels outils et quelles méthodes de recherche pour mesurer une évolution ou une progression dans un développement langagier ?

A travers ces trois axes, ce numéro cherchera à déterminer des perspectives transdisciplinaires de recherche sur la prononciation des langues.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Calendrier

- **1^{er} avril 2018 : Date limite pour d'envoi des propositions avec titre et résumé de l'article (3 pages, bibliographie comprise).**
- 2 mai 2018 : Notification d'acceptation ou de refus de la proposition
- **30 juillet 2018 : Date limite de réception des articles complets**
- 30 juillet – 15 octobre 2018 : 1^{ère} Expertise et révision des articles avec les coordinateurs, corrections par les auteurs
- 15 octobre – 15 décembre 2018 : 2^e Expertise des articles par le comité scientifique de la revue
- 15 décembre – 1^{er} février 2019: Révision des articles et corrections par les auteurs
- Mai 2019 : Parution du numéro

Informations pratiques

Propositions

- Le volume des résumés ne pourra pas dépasser 3 pages ou 6000 signes espaces non compris (bibliographie comprise).
- Les résumés présenteront un cadre théorique actualisé ainsi que le corpus de travail s'il y a lieu en faisant apparaître les résultats obtenus ou attendus.

Articles

- Le volume des articles complets devra s'établir entre 30 000 signes minimum et 40 000 signes maximum (notes et espaces compris).
- Les articles pourront être rédigés en français ou en anglais.
- Une feuille de style de référence est disponible sur : <http://ellug.univ-grenoble-alpes.fr>

Envoi des propositions

- Grégory Miras : gregory.miras@univ-rouen.fr
- Laurence Vignes : laurence.vignes@univ-rouen.fr

Coordinators: Grégory Miras & Laurence Vignes, DY LIS, Université de Rouen Normandie.

CALL FOR PAPERS

The purpose of this issue is not merely to take stock of research on language pronunciation but also to focus on research methodologies that aim to take into account variation and the potential emotions and mediations in speech. The aim is to bring out a scientific framework in which pronunciation is seen as an emerging process embodied by socio-emotional individuals in order to go beyond a corrective vision of pronunciation and enable a more humane mediation approach.

A broad definition of the notion of “mediation” is given by Raynal & Rieunier (1997: 220) for whom it is “all the aid or support that a person can offer to another to make knowledge more accessible to him or her. Language, affectivity, cultural products, relationships or social norms are forms of mediations”. The teaching and learning of pronunciation, largely stimulated by behaviorism, gradually lost momentum with the first-generation communicative approach while remaining focused on systematic exercises (Rolland, 2011: 54). The landscape of complementary methods of teaching and learning of pronunciation, which focus more on global human mediations, has remained stable for many years: verbo-tonal method, silent way, suggestopedia, linguistic psychodrama (Lauret, 2007). It is clear that since the 1980s, some language textbooks (Guimbretière and Kaneman-Pougatch, 1991, Martinie and Wachs, 2006, Briet, Collige and Rassart, 2014, Hancock, 1995) have attempted to integrate theories and current research methods in phonetics and phonology more effectively, without, however, theorizing a global approach to learning. What follows from the above is eclecticism (Puren, 2001) relying on personal interests (acting, singing, dancing, practicing yoga) but this does not make it possible, on the one hand, to institutionalise them and, on the other hand, to question them scientifically. The inaccuracy of CEFR (2001) descriptors regarding phonological competence illustrates this missed opportunity: the C2 level is “as C1” as well as the fact that it is the user's responsibility to “consider and explain the relative importance of sounds and prosody” (*ibid.*: 92). Action-oriented or task-based approaches (Narcy-Combes, 2005) have not really redefined the place of pronunciation in overall language development, thus putting aside issues such as the place of variation in building a social and geographical feeling of belonging, the role of emotions in oral performances or the relationships between different levels of educational mediation (segmental, suprasegmental, discursive).

However, for several years, projects and research in the field of phonetics and phonology have aimed to question the mechanisms that underlie the pronunciation of languages by taking into account variations, emotions and mediations. Some of these works seek to define the contributions of experimental phonetics to language teaching and learning (Pillot-Loiseau et al., 2010), others build a database on contemporary oral French in the so-called French-speaking world (Durand et al., 2009), provide digital tools to help with the mediation of pronunciation (Kinephones, 2015, englishaccentcoach, 2017) or redefine the links between phonetics and society (Candea & Trimaille, 2015). There are also many models in applied linguistics (*magnet effect*, Kuhl & Iverson, 1995, *perception assimilation model*, Best et al., 1988, *speech learning model*, Flege, 1995, etc.) that could lead to the emergence of new pedagogical approaches, however their theoretical, empirical and terminological foundations are still struggling to become established in the field of language teaching and learning, particularly in France.

Yet, the intrinsic multidisciplinary character of the study of the structure of speech sounds has already been shown by Martin (1996: 1285) in his "circle of acoustic sciences". According to Claverie (2010), *pluri-inter-transdisciplinarity* should be taken into account because it is the only way to implement situated innovations while Loty (2005) goes further, questioning the role of an *indisciplinary* process in scientific research. These authors try to redefine the meaning of scientific practice by quitting the reassuring and stable sphere of monodisciplinarity towards research including an everlasting process of (de)construction of its own ideological and epistemological borders. This type of approach seems necessary to take into account pronunciation complexity (neuro-cognition, psychology, sociology, linguistics, etc.). However, such a step requires an ongoing effort of distantiation to overcome epistemological obstacles as described by Bachelard (1938).

This issue of *Lidil* will be an opportunity to open up a dialogue between researchers relying on different fieldworks, data collections and analyses. The papers should contribute to the understanding of the processes leading to speech performance in a process of mediation in first and additional languages following one of the three following themes:

1) Epistemology, transdisciplinarity and pronunciation

Papers can be dedicated to opening up perspectives to research integrating inter- or transdisciplinarity in the methods used. They may rely on theoretical frameworks involving notions such as enaction (Varela, 1996; Aden, 2017) or translanguaging (Creese & Blackledge, 2010). These research works may belong to fields such as sociophonetics (Candea & Trimaille, 2015), psychophonetics (Fónagy, 1983) or to any domain allowing data confrontation to highlight situations including human mediations. The papers will answer questions such as:

- Should new phonetic-phonological research paradigms be developed to analyze human mediations in an ecological context?
- How can the confrontation of multimodal data in a transdisciplinary perspective be handled empirically and theoretically?

2) Inter- / intra-individuals variations and human mediations

Contributions may focus on the presentation of research results, in the field of phonetics and phonology, contributing to improving our understanding of variation (Chevrot, 1994; Jannedy & Hay, 2006) and emotions in speech (Lacheret, 2011; Damasio, 2010). The aim will be to reflect on empirical tools making it possible to highlight the contextual phenomena emerging in the process of production-perception in speech. This research may be of all kinds (laboratory, ecological context, large corpora) and should lead to answering questions such as:

- How can inter and intra-individual variations in phonetic-phonological research in the context of human mediations be measured, analysed and modelled?
- What place can be given to the consideration of emotions in phonetic and phonological studies?
- What research methodology should be used to measure sound characteristics?

3) Mediating pronunciation in language learning and teaching

Submissions can deal with research linked to the teaching and learning of pronunciation of first or additional languages. Submissions should lead to the updating of representations on learning and teaching by confronting them to current theories. The aim is to deconstruct normative practices (cf. corrective phonetics, myth of the "Native Speaker", etc.) towards approaches which take the whole individual into account (body, emotions, socialization, etc.) through a mediation process (Narcy-Combes, 2005). Papers showing an original approach for a better

consideration of learners as individuals in the pronunciation learning process will be favoured. *Le Bonhomme sonore* (Guimbretière & Kaneman-Pougatch, 1995), *les Ritmimots* (Llorca, 1998), *Jazz chants* (Graham, 2000) or *jungle listening* (Cauldwell, 2013) can be quoted as examples. Research questions would include:

- Which relevant mediation to use to teach and learn pronunciation?
- Which tools and research methods can best measure a performance evolution or development?

By examining these three focal points, this issue will participate to defining new transdisciplinary research perspectives on language pronunciation.

GENERAL INFORMATION

Calendar

- **April 1st, 2018: Deadline for sending a contribution proposal (3 page summary)**
- May 2nd, 2018: Message of acceptance or refusal to authors
- July 30th, 2018: Deadline for receipt of full papers
- July 30th – October 15th, 2018: 1st Expertise by the coordinators and corrections made by the author(s)
- October 15th – December 15th, 2018: Blind peer-reading and editing phase by the authors
- December 15th – February 1st, 2019: Revision of the manuscript and final editing stages
- May, 2019 : Publication of the issue

Practical information

Proposals

- The length of the abstracts should not exceed 3 pages or 6000 characters maximum spaces non included (references included)
- The abstract will present the corpus of work and the results obtained and expected.

Papers

- The volume of full paper should be between 30,000 minimum and 40,000 maximum characters (notes and spaces included)
- The articles may be written in French or English.
- A reference style sheet is available at : <http://ellug.univ-grenoble-alpes.fr>

Address to send proposals

- Gregory Miras : gregory.miras@univ-rouen.fr
- Laurence Vignes : laurence.vignes@univ-rouen.fr

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE / SELECTED BIBLIOGRAPHY

- Aden, Joëlle. (2017). « Langues et langage dans un paradigme enactif ». *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 14-1. URL : <http://rdlc.revues.org/1085> (consulté le 01/06/17).
- Bachelard, Gaston. (1938/1969). *La Formation de l'esprit scientifique Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. Paris : Éditions Vrin.
- Best, Catherine, McRoberts, Gerald, & Sithole, Nomathemb. (1988). "The Phonological Basis of Perceptual Loss for Non-Native Contrasts: Maintenance of Discrimination Among Zulu Clicks by English-Speaking Adults and Infants". *J. Exp. Psychol. Hum. Percept. Perform.* 14. pp. 345–360.
- Briet, Geneviève, Collige, Valérie. & Rassart, Emmanuelle. (2014). *La prononciation en classe*. Grenoble : PUG.
- Candea, Maria. & Trimaille, Cyril. (2015). *Sociophonétique du français. Génèse, questions et méthodes. Langage & Société*. N°151.
- Cauldwell, Richard. (2013). *Phonology for listening: teaching the stream of speech*. Birmingham : Speech in Action.
- Chevrot, Jean-Pierre. (1994). « La variation phonétique : un point de vue cognitif ». *Langage et société*. N°70. pp. 5-33.
- Claverie, Bernard. (2010). « Pluri-, inter-, transdisciplinarité : ou le réel décomposé en réseaux de savoir ». *Projectics/Proyética/Projectique*. N°4. pp. 1-14.
- Creese, Angela & Blackledge, Adrian. (2010). *Multilingualism. A Critical Perspective*. Londres : Continuum International Publishing Group.
- Damasio, Antonio. (2010). *L'autre moi-même - Les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions*. Paris : Odile Jacob.
- Durand, Jacques, Laks, Bernard & Lyche, Chantal. (2009). « Le projet PFC: une source de données primaires structurées ». In J. Durand, B. Laks et C. Lyche (eds). (2009). *Phonologie, variation et accents du français*. Paris : Hermès. pp. 19-61.
- Flege, James Emil. (1995). "Second language speech learning: Theory, findings, and problems". In Strange, W. Ed. *Speech perception and linguistic experience: Issues in cross-language research*. Timonium, MD : York Press. pp. 233–277.
- Fónagy, Iván (1983). *La vive voix : Essais de psycho-phonétique*. Paris: Payot.
- Graham, Carolyn. (2000). *Jazz Chants: Old and New*. Oxford: Oxford University Press.
- Guimbretière, Elisabeth & Kaneman-Pougatch, Massia. (1991). *Plaisir des sons: Enseignement des sons du français*. Paris : Les Éditions Didier.
- Hancock, Mark. (1995). *Pronunciation Games*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Jannedy, Stefanie & Hay, Jennifer. (2006). "Modelling sociophonetic variation". *Journal of phonetics*, Volume 34, Issue 4.
- Kinephones (2015). Outil numérique d'aide à la médiation de la prononciation inspiré par l'approche Gattegno. <http://kinephones.u-grenoble3.fr/> (consulté le 01/06/17).
- Kuhl, Patricia & Iverson, Paul. (1995). "Linguistic experience and the "perceptual magnet effect"". In Strange, W. Ed. *Speech perception and linguistic experience: Issues in cross-language research*. Baltimore, MD: York Press. pp. 21-154.
- Lacheret, Anne. (2011). « Le corps en voix ou l'expression prosodique des émotions ». *Evolutions psychomotrices*. 23 (90), pp. 25-37.
- Lauret, Bertrand. (2007). *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*. Paris : Hachette Français Langue Etrangère.
- Llorca, Régine. (1998). *Les Ritmimots, exercices de groupes avec la voix et le geste sur les rythmes du français parlé*. Munich : Bayerischer Rundfunk.
- Loty, Laurent. (2005) « Pour l'indisciplinarité », *The Interdisciplinary Century ; Tensions and convergences in 18th-century Art, History and Literature*. In J. Douthwaite and M. Vidal, Oxford, *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century 2005:04*, Voltaire Foundation, 2005, pp. 245-259.
- Martin, Daniel W. (1996). "Interdisciplinary nature of acoustics-Musical acoustics example". *Acoustical society of America*. 99 (3), pp. 1284-8.
- Martinie, Bruno. & Wachs, Sandrine. (2006). *Phonétique en dialogues*. Paris : CLE International.

- Narcy-Combes, Jean-Paul. (2005). *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris : Ophrys.
- Pillot-Loiseau, Claire, Amelot, Angélique & Fredet, Florentina (2010). « Apports de la phonétique expérimentale à la didactique de la prononciation du français langue étrangère ». *Cahiers de l'APLIUT*, Volume XXIX, N° 2. pp. 75-88.
- Raynal, Françoise et Rieunier, Alain. (1997). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés*. Paris : ESF.
- Rolland, Yvon. (2011). *Apprendre à prononcer. Quels paradigmes en didactique des langues*. Paris : Belin.
- English Accent Coach (2017). Outil en ligne développé par Ron Tompson pour le travail de perception des sons de l'anglais. <http://www.englishaccentcoach.com/> (consulté le 6/11/17).
- Varela, Francisco. (1996) (1ère édition en 1989). *Invitation aux sciences cognitives*. Paris : Seuil.